LES AVENTURES

DE

TÉLÉMAQUE.

II.

LES AVENTURES
DE
TÉLÉMAQUE,
FILS D'ULYSSE,

PAR FRANÇOIS SALIGNAC
DE LA MOTHE FÉNÉLON;

AVEC LES NOTES MYTHOLOGIQUES
DE FRANÇOIS NOËL,
INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

NOUVELLE ÉDITION,
ORNÉE DE VINGT-CINQ GRAVURES
ET DE LA CARTE DES VOYAGES DE TÉLÉMAQUE

TOME DEUXIÈME

PARIS,
DENTU, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.
RUE DU PONT-DE-LODI, N° 3.
1808.

TÉLÉMAQUE.

LIVRE VII.

SOMMAIRE

DU LIVRE SEPTIÈME.

CALYPSO admire Télémaque dans ses aventures, et n'oublie rien pour le retenir dans son île, en l'engageant dans sa passion. Mentor, par ses remontrances, soutient Télémaque contre les artifices de cette déesse, contre Cupidon, que Vénus avait amené à son secours. Néanmoins Télémaque et la nymphe Eucharis ressentent bientôt une passion mutuelle qui excite d'abord la jalousie de Calypso, et ensuite sa colère contre ces deux amans. Elle jure par le Styx que Télémaque sortira de son île. Cupidon va la consoler, et oblige ses nymphes à aller brûler un vaisseau fait par Mentor, dans le tems que celui-ci entraîne Télémaque pour s'y embarquer. Télémaque sent une joie secrète de voir brûler ce vaisseau. Mentor, qui s'en aperçoit, le précipite dans la mer, et s'y jète lui-même, pour gagner en nageant, un autre vaisseau qu'il voyait près de cette côte.

Dessiné par Quevedo. *Gravé par De Launay.*

Aussitôt le sage Mentor poussant Telemaque qui étoit assis sur le bord d'un rocher, le précipite dans la mer.

LES AVENTURES
DE
TÉLÉMAQUE.

LIVRE SEPTIÈME.

QUAND Télémaque eut achevé ce discours, toutes les nymphes, qui avaient été immobiles, les yeux attachés sur lui, se regardaient les unes les autres. Elles se disaient avec étonnement : Quels sont donc ces deux hommes si chéris des dieux ? A-t-on jamais ouï parler d'aventures si merveilleuses ? Le fils d'Ulysse le surpasse déjà en éloquence, en sagesse et en valeur.

Quelle mine ! quelle beauté ! quelle douceur ! quelle modestie ! mais quelle noblesse et quelle grandeur ! Si nous ne savions qu'il est le fils d'un mortel, on le prendrait aisément pour Bacchus, pour Mercure (1), ou même pour le grand Apollon (2). Mais quel est ce Mentor qui paraît un homme simple, obscur, et d'une médiocre condition ? Quand on le regarde de près, on trouve en lui je ne sais quoi au dessus de l'homme.

Calypso écoutait ce discours avec

(1) Mercure, fils de Jupiter et de Maïa, était l'interprète et le messager des dieux, et lui-même dieu de l'éloquence et du commerce.

(2) Apollon, fils de Jupiter et de Latone, est le dieu de la poésie, de la musique, de l'éloquence, de la médecine, des augures et des arts. Il préside aux concerts des Muses.

un trouble qu'elle ne pouvait cacher : ses yeux errans allaient sans cesse de Mentor à Télémaque, et de Télémaque à Mentor. Quelquefois elle voulait que Télémaque recommençât cette longue histoire de ses aventures; puis tout à coup elle s'interrompait elle-même. Enfin, se levant brusquement, elle mena Télémaque seul dans un bois de myrtes, où elle n'oublia rien pour savoir de lui si Mentor n'était point une divinité cachée sous la forme d'un homme. Télémaque ne pouvait le lui dire; car Minerve, en l'accompagnant sous la figure de Mentor, ne s'était point découverte à lui à cause de sa grande jeunesse. Elle ne se fiait pas encore assez à son secret pour lui confier ses des-

seins. D'ailleurs elle voulait l'éprouver par les plus grands dangers; et, s'il eût su que Minerve était avec lui, un tel secours l'eût trop soutenu; il n'aurait eu aucune peine à mépriser les accidens les plus affreux. Il prenait donc Minerve pour Mentor; et tous les artifices de Calypso furent inutiles pour découvrir ce qu'elle désirait savoir.

Cependant toutes les nymphes, assemblées autour de Mentor, prenaient plaisir à le questionner. L'une lui demandait les circonstances de son voyage d'Ethiopie; l'autre voulait savoir ce qu'il avait vu à Damas; une autre lui demandait s'il avait connu autrefois Ulysse avant le siége de Troie. Il répondit à toutes avec douceur; et ses paroles, quoi-

que simples, étaient pleines de graces.

Calypso ne les laissa pas long-tems dans cette conversation; elle revint: et pendant que les nymphes se mirent à cueillir des fleurs en chantant pour amuser Télémaque, elle prit à l'écart Mentor pour le faire parler. La douce vapeur du sommeil ne coule pas plus doucement dans les yeux appesantis et dans tous les membres fatigués d'un homme abattu, que les paroles flatteuses de la déesse s'insinuaient pour enchanter le cœur de Mentor: mais elle sentait toujours je ne sais quoi qui repoussait tous ses efforts, et qui se jouait de ses charmes. Semblable à un rocher escarpé qui cache son front dans les nues, et

qui se joue de la rage des vents, Mentor, immobile dans ses sages desseins, se laissait presser par Calypso. Quelquefois même il lui laissait espérer qu'elle l'embarrasserait par ses questions, et qu'elle tirerait la vérité du fond de son cœur : mais au moment où elle croyait satisfaire sa curiosité, ses espérances s'évanouissaient; tout ce qu'elle s'imaginait tenir lui échappait tout à coup; et une réponse courte de Mentor la replongeait dans ses incertitudes.

Elle passait ainsi les journées, tantôt en flattant Télémaque, tantôt cherchant les moyens de le détacher de Mentor, qu'elle n'espérait plus de faire parler. Elle employait les plus belles nymphes à

faire naître les feux de l'amour dans le cœur du jeune Télémaque, et une divinité plus puissante qu'elle vint à son secours pour y réussir.

Vénus, toujours pleine de ressentiment du mépris que Mentor et Télémaque avaient témoigné pour le culte qu'on lui rendait dans l'île de Cypre, ne pouvait se consoler de voir que ces deux téméraires mortels eussent échappé aux vents et à la mer dans la tempête excitée par Neptune. Elle en fit des plaintes amères à Jupiter : mais le père des dieux souriant, sans vouloir lui découvrir que Minerve, sous la figure de Mentor, avait sauvé le fils d'Ulysse, permit à Vénus de chercher les moyens de se venger de ces deux hommes.